



**CALENDRIER**  
Créez un calendrier 2008 avec vos photos personnelles !



**FICHES PHILO**  
Tous les mardis, retrouvez notre nouvelle fiche philo. Cette semaine, place à Francis Bacon.

**RECHERCHER**  
Avancée - Aide

**ABONNEMENT**  
La Libre Belgique  
Le journal en pdf



La Newsletter  
votre e-mail

La Newsbar  
Syndication

**L'ACTU**  
Belgique  
Europe  
Monde  
Bruxelles  
Brabant  
Gazette de Liège  
Hainaut  
Namur

**MULTIMÉDIA**  
TV.lalibre  
Image du jour  
Semaine en images

Infographies animées  
Podcasts

**BLOGS**  
Les blogs de la rédaction  
Les blogs des internautes

**EN PLUS**  
Jupiler League  
Champions League  
Edito  
Dossiers

**SERVICES**  
Programmes TV  
Sorties cinéma  
Emplois  
Petites annonces  
Immobilier  
Rencontres  
Location Jeux  
Alertes SMS

**AVANTAGES**  
Membre privilèges  
Les concours

**PUBLICATIONS**  
La Libre Essentielle  
Paris Match  
La Tribune de Bruxelles  
La Dernière Heure

**RÉDACTION**  
Contactez-nous

La Libre.be → L'actu → Belgique → Article

sauver | imprimer | envoyer



**Votre publicité régionale ici?**  RGP

**CRISE POLITIQUE**

**Comment le Belge est touché**

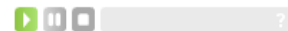
(P.V.C., C.M.P.Lo,R.P.,J.-C.M.,V.R., Oleb)

Mis en ligne le 28/11/2007

**La dette belge coûte-t-elle plus cher à financer en raison d'une hypothétique crainte des investisseurs étrangers vis-à-vis de notre pays ? On note, dit-on, quelques points (centièmes de pour-cent) de plus que dans d'autres pays européens, en termes de loyer à payer sur les échéances longues.**

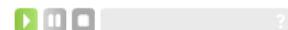
- **Edito: [La Flandre peut-elle être pauvre?](#)**

- **L'Edito audio de Vincent Slits**



- **[Le débat entre les rédactions de La Libre et de Libé](#) (click droit et "enregistrer sous" pour télécharger le mp3)**

- **Le débat en écoute directe**



- **La vidéo du débat**



D.R.

La dette belge coûte-t-elle plus cher à financer en raison d'une hypothétique crainte des investisseurs étrangers vis-à-vis de notre pays ? On note, dit-on, quelques points (centièmes de pour-cent) de plus que dans d'autres pays européens, en termes de loyer à payer sur les échéances longues. En français, des cacahuètes... La différence de rendement entre les emprunts d'état belge et allemand (référence en la matière) n'est toutefois pas neuve. En effet, les agences de notation qui déterminent les scores permettant d'établir le niveau de taux à offrir pour tenir compte du risque pays, n'ont pas changé leur "rating" sur notre pays depuis belle lurette. Ainsi, l'agence Moody's maintient-elle son rating "AA1" à la dette de la Belgique alors que Standard & Poor's lui décerne un AA +. C'est un cran en dessous de la note de l'Allemagne ou de la France, ou encore du Luxembourg qui bénéficient de la part des mêmes agences d'un "triple A". Et c'est le cas depuis... 1988 pour Moody's et 1992 pour Standard & Poor's. Pas de panique !

**Les investisseurs attendent**

"La crise gouvernementale intrigue les investisseurs étrangers, indique Jean-Paul Ducarme, European director chez Jones Lang LaSalle. Ils ne comprennent pas, posent énormément de questions. En règle générale, ils sont prudents. Ils n'aiment pas l'incertitude et ce qui se passe en Belgique n'est pas de nature à les rassurer. Ils sont devenus encore plus prudents, attendent, prennent plus le temps de la réflexion". L'humeur n'est en tous les cas absolument pas celle qui a suivi les attentats du 11 septembre 2001 qui a vu des opérations immobilières s'arrêter net, des contrats ne pas aboutir... "La crise de confiance n'est pas absolue et ne suscite donc pas d'attitude radicale, poursuit Jean-Paul Ducarme. Le ralentissement actuel est plutôt dû à la crise américaine du subprime. La Belgique n'est pas épargnée mais pas plus affectée qu'un autre pays d'Europe". Ce qui ne veut pas dire que ce sentiment d'incertitude vis-à-vis de la Belgique ne va pas développer une véritable crainte. L'avantage du secteur immobilier est que les deals prennent du temps, mais pas... éternellement.

**Pas de miracle en affaires courantes**

Inquiétudes des consommateurs, manifestations, arrêts de travail : le recul du pouvoir d'achat est au centre des préoccupations depuis que les prix du pétrole flambent sur les marchés internationaux et que ceux des matières premières provoquent l'envol des denrées alimentaires. Les produits de première nécessité ont augmenté bon an, mal an de 10 à 15 pc et les notes de gaz et d'électricité

**LIRE AUSSI**

**[On ne touche pas à la famille](#)**

**[Le vaudeville n'amuse plus personne](#)**

**[Le PS, dans l'opposition, va croiser le fer avec l'orange bleue](#)**

**[La Belgique "made in Libé"](#)**

**[Inquiétude des investisseurs étrangers](#)**

**[Et pourtant, elle tourne !](#)**

**[Climat : un "effet castrateur"](#)**

**[La Flandre peut-elle être pauvre ?](#)**

A lire dans le dossier  
**Négociations à rallonge**

[Inquiétude des investisseurs étrangers](#)

[Comment le Belge est touché](#)

[Le vaudeville n'amuse plus personne](#)

[La Flandre peut-elle être pauvre ?](#)

[On ne touche pas à la famille](#)

[Ce plat pays que "Libération" aimerait enfin comprendre](#)

[Convention forum capharnaüm, etc.](#)

[PS : c'est donc un "oui à conditions"](#)

[La N-VA met sa participation au gouvernement dans la balance](#)

[A la Sainte-Catherine, l'orange bleue...](#)

[Les autres articles ...](#)

**NOUVELLES DÉPÊCHES**

28/11 11:25  
iPhone: sortie officielle en France jeudi

28/11 11:23  
Israéliens et Palestiniens débütent mercredi des négociations de paix

28/11 11:17  
Collision à Ham-sur-Heure: 7 personnes blessées (Update)

**Dernières 24 heures**

↓ EN LIGNE ↓

Banlieues : "Ligne" encore pire qu'en 2005"

Objectif : la paix fin 2008

Les parents entre ignorance et lucidité

Réchauffement : les plus pauvres les plus vulnérables

Le Dalai Lama élu comme un pape ?



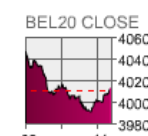
**lalibre blogs**  
Créez **VOTRE BLOG** en moins de **5 MINUTES** s'inscrire

**lalibre.be podcast**  
L'édito audio de **Michel Konen**

**Cinebel**  
entrez un nom  
salles, films, acteurs, villes...  
**Rechercher**

votresite.eu  
Valider

**ciel radio**  
Écoutez Ciel radio



**METEO DU JOUR**  
Le 28/11/2007  
Min. 2°  
Max. 5°  
Matinée:  
Ciel très nuageux

Travailler chez nous



s'annoncent tout aussi salées. Le phénomène est mondial, certes, mais la Belgique a déjà une fâcheuse tendance à reculer dans les classements européens. Les ménages à bas revenus souffrent le plus de la situation...

Alors que d'autres Etats se mobilisent et tentent de trouver des solutions ponctuelles (chèques énergie, gel de prix en grandes surfaces, relance de la croissance, etc.) la Belgique est à la traîne. Et pour cause : un gouvernement en affaires courantes ne peut grever le budget en aucune manière... La simple relance du cliquet inversé sur le diesel -une aumône pour les automobilistes - a déjà pris des proportions démesurées...

#### La Sûreté de l'Etat en affaires prudentes

La crise a-t-elle un effet sur le fonctionnement de la Sûreté de l'Etat ? *"Pour l'avenir"*, nous dit un très proche observateur du service de renseignement civil, *"il attend les méthodes de recueil de données (NdlR : écoutes téléphoniques, etc.) dont le projet a été mis en attente peu avant les élections. Mais ça n'empêche pas la boutique de tourner"*. Il se fait piquant : *"Le prédécesseur de la ministre sortante, Marc Verwilghen, n'avait cure de la Sûreté. Pour elle, à l'époque, c'était comme s'il n'y avait pas de gouvernement. C'est dire qu'elle peut faire sans, même en cas de problème grave, comme une attaque terroriste. En fait, à cet égard, mieux vaut savoir si le parquet fédéral existe toujours que si le gouvernement est formé. D'autant, quand même, que Laurette Onkelinx est toujours là"*. Un changement, pourtant : *"Le nouvel administrateur général (NdlR : Alain Winants, depuis octobre 2006) et les 4 membres de sa "cellule d'appui" redoutent de prendre la moindre initiative qui paraîtrait condamnable au futur ministre de la Justice, dont ils ignorent jusqu'à l'appartenance politique. Ils agissent donc avec grande circonspection. On peut dire à cet égard que la Sûreté est en "affaires prudentes"."*

#### Le Bel 20 à la traîne

Après avoir tenu la dragée haute à ses pairs grâce à des raisons fiscales (amnistie fiscale, donations facilitées, etc.), le baromètre de la Bourse de Bruxelles affiche maintenant un net retard face à ses pairs européens. Un bon exemple ? Comparons les évolutions de notre indice belge au Cac 40 parisien, calculé selon les mêmes principes (indices "prix") sur les six mois écoulés. Certes, la météo boursière, et la nôtre a été influencée à la baisse par les retombées de l'énorme augmentation de capital menée par Fortis pour mettre la main sur ABN-Amro aux Pays-Bas. Mais, il n'y pas là de quoi expliquer les quelque 5 pc de supplément de correction que notre indice a encaissé jusqu'ici par rapport au Cac 40 qui n'a reculé que de 10 pc alors que le Bel 20 a piqué du nez de près de 15 pc. Un effet de la crise politique qui dure ? *"Je crois plutôt qu'il s'agit d'un effet de la déprime des valeurs financières qui pèsent très lourd dans le Bel 20, près d'un tiers de sa composition"*, nous explique Xavier Servais (Damien Courtens, Groupe Allianz).

#### JAP retardés, chantiers bloqués

La crise gouvernementale n'affecte, pour l'instant pas, le système de soins de santé. C'est que l'assurance-maladie fonctionne en quasi autarcie. Le gouvernement donne de nouvelles impulsions, assure certains équilibres budgétaires. Mais, fondamentalement, ceux qui tiennent les rênes du système, ce sont les grandes fédérations syndicales et patronales. Et ceux qui en assurent la direction générale, ce sont les mutuelles et les syndicats médicaux, en plus ou moins bonne intelligence avec l'administration de l'Inami.

L'absence du gouvernement pourrait néanmoins poser quelques problèmes rapidement. La loi impose en effet que les mutuelles et les syndicats médicaux ficellent un accord tarifaire avant le 15 décembre. Formellement, les négociateurs peuvent conclure seuls. Mais l'apport d'un gouvernement serait extrêmement utile pour mettre de l'huile dans les rouages d'une concertation toujours délicate. L'enjeu n'est pas mince. Sans accord, les médecins pourront fixer librement leurs honoraires...

#### Comme si de rien n'était, ou presque

Les élections du 10 juin n'ont toujours pas accouché d'un gouvernement, mais la terre ne s'est pas arrêtée de tourner pour autant. Sur le front diplomatique, la Belgique continue donc de faire entendre sa voix et de remplir ses obligations. *"Le gouvernement en affaires courantes peut (presque) tout faire, sauf procéder à des nominations"*, rappelle-t-on au Ministère des Affaires étrangères. Les ministres belges continuent d'assister, qui aux réunions de l'Otan et de l'OSCE, qui aux conseils et aux sommets européens. Et rien ne s'oppose à ce que ce soit Guy Verhofstadt qui signe le nouveau traité européen en décembre.

Plusieurs rencontres bilatérales ont toutefois été suspendues, ce qui n'a cependant pas empêché le ministre des Affaires étrangères Karel De Gucht se rendre en RDC et au Rwanda au mois de juillet dernier.

Reste qu'à l'étranger, la situation belge interpelle sinon inquiète. Un argumentaire a été remis aux ambassades belges pour les aider à éclairer les lumières des partenaires étrangers sur l'imbroglie belgo-belge.

-----  
Retour

Après-midi:  
Ciel très nuageux

Brabant



sat. prévisions du jour

